

En mars dernier, deux sœurs pallottines se sont installées dans l'ancien couvent des Filles de Jésus à Quistinic, à 7 000 kilomètres de leur pays natal, le Rwanda. Sœur Catherine, Sœur Perpétue, bientôt rejointes par Sœur Consolée, forment aujourd'hui un pétillant trio au service de la mission.



« L'amour du Christ nous presse »

« Nous n'aurions jamais cru venir un jour en Bretagne; l'invitation du diocèse de Vannes, c'est la volonté de Dieu ! » introduit Sœur Catherine, qui fêtera bientôt ses quarante ans de vie missionnaire. À Quistinic, les trois religieuses vivent joyeusement leur mission auprès des adultes, des enfants des écoles, des jeunes collégiens, des personnes âgées de l'ehpad ou encore des familles en deuil. « Nous ne sommes pas venues pour changer le monde, mais pour témoigner de Celui en qui nous croyons, poussées par sa parole : "allez dans le monde entier annoncer que Dieu est Vivant" ».

« Allez par toute la terre »

Nées au Rwanda dans des familles pieuses et pratiquantes, toutes trois ont été touchées par le charisme pallottin, transmis dans leur paroisse d'origine par des prêtres ou des religieuses de la congrégation.

« Des missionnaires sont venus d'Europe pour évangéliser notre pays. Nos parents nous ont transmis la foi qu'ils avaient reçue. À notre tour, nous désirons annoncer Jésus-Christ à toute créature, dans le monde entier. »

Au contact des sœurs pallottines, Perpétue a mûri l'appel du Seigneur à offrir sa vie : « Je voyais comment les sœurs se donnaient au service du peuple rwandais et en particulier durant les événements de 1994. Je me disais que lorsque la paix reviendrait, moi aussi j'aimerais me donner au service des autres ».

La charité sans bornes

Depuis son enfance où sa mère l'envoyait chercher de l'eau au service de voisins isolés, la vocation de Sœur Consolée s'enracine dans cet esprit de charité, même si « choisir la vie religieuse n'a pas été facile », raconte-t-elle. « Dans la culture africaine, la fille aînée doit se marier...

Me laisser partir a demandé à mes parents un sacrifice. Petit à petit, ils ont accepté. » En mission au Congo lors de l'éruption volcanique qui ébranla le pays en 2002, elle saisit la mesure de cette vie apostolique : « Dieu nous attend partout et dans chaque événement, nous pouvons toujours être apôtres là où nous sommes : servir et tout faire pour la gloire infinie de Dieu ».

Saint Vincent Pallotti a fondé l'Union de l'apostolat catholique pour raviver chez tout chrétien la conscience de sa vocation apostolique, quel que soit son milieu de vie, « dans son pays, dans les pays voisins ou les pays d'ailleurs ». Son œuvre était animée par la charité « sans bornes car l'amour du Christ nous presse ; il n'a pas de limites et pas de frontières », renchérit Sœur Catherine. ■

Valérie Roger

En ce mois missionnaire extraordinaire, quel message adressez-vous aux baptisés ?

Sœur Consolée : « J'encourage les parents à montrer à leurs enfants l'importance de la prière dans la vie en famille. Le baptême les a faits automatiquement apôtres et les parents ont une mission auprès de leurs enfants ; ils peuvent les aider à réveiller cette flamme qui dort au cœur de tout français. La France qui a évangélisé, qui a tant fait pour le monde entier... J'ai l'espoir que ça va se relever ! »

Sœur Catherine : « Jésus s'est donné gratuitement à moi dans le baptême et il m'a donné cette grâce de foi en lui. C'est une chance, un don pour l'Église universelle. Chacun de nous est appelé à témoigner de Lui, dans la joie et dans la peine, partout où il est, ici et ailleurs. »

Sœur Perpétue : « Nous semons et les autres récolteront plus tard. J'ai l'espoir. Jésus est avec nous, il travaille au cœur de tout baptisé. Mettons-nous au service de Dieu et essayons de faire quelque chose avec notre baptême ! »

Retrouvez les témoignages sur la chaîne Youtube du diocèse